

DOSSIER DE
PRÉSENTATION
SAISON 2012/2013

ON DIT...
*Humour
musical!*

DUEL *opus 2*

De et avec : **Paul Staïcu et Laurent Cirade**
Mise en scène : **Agnès Boury**

VENDREDI 12 octobre 2012 - 20h30

Humour musical

135, place de l'Europe
BP 181 - 73276 Albertville Cedex
Tél. billetterie : 04 79 10 44 80
www.dometheatre.com

LE DÔME Théâtre est subventionné par : Co.RAL (Communauté de Communes de la Région d'Albertville), Conseil Général de la Savoie, Région Rhône-Alpes (Scène Rhône-Alpes), DRAC Rhône-Alpes / Ministère de la Culture (Scène Conventionnée pour la Danse), Arlysère et APTV. Avec le soutien de : Maison de l'Intercommunalité de Haute-Tarentaise, Communautés de Communes : Les Versants d'Aime, Cœur de Tarentaise, des Vallées d'Aigueblanche et SIVOM du Canton de Bozel Val Vanoise.

LE DÔME
 **Théâtre**
ALBERTVILLE
scène conventionnée

D U E L O P U S 2

Présentation

Affublés d'un piano et d'un violoncelle, puis d'une pince monseigneur, bientôt d'une chaise longue et d'un barbecue, deux êtres improbables surgissent de nulle part. Soumis à des métamorphoses effrénées, ils font une irruption violente dans notre histoire musicale. Drolatiques, délicats, poignants, ils explosent tous les stéréotypes musicaux, du classique de meilleure facture aux mièvres mélodies de supermarché. Grâce à leur talent imperturbable, ils se mettent dans des situations désespérantes et par une virevolte insoupçonnée emprisonnent finalement le public dans le vertige de leurs délires poétiques et humoristiques.

Première tragédie musicale jamais créée, Duel est sans doute la plus belle illustration de ce que Desnos disait du burlesque : « la forme la plus déconcertante du lyrisme ».

Gymnopédie pour cauchemar cannibale, ballade pour midinette abandonnée, concerto pour carte bleue, toccata pour séquestration, rap pour déprime sociale, menuet pour sadisme militaire, chant tzigane pour nostalgie scout, scatt pour stentor beuglant... Mais quel est donc l'illustre philosophe qui a cru sage d'affirmer que la musique adoucissait les mœurs?

Deux musiciens exceptionnels se livrent à d'hilarants règlements de compte et arrivent à vous en convaincre irrévocablement. Pour tous.

B I O G R A P H I E S

Paul Staïcu – Piano – Auteur

Compositeur et interprète, Paul STAÏCU est issu d'une famille de musiciens distingués.

Formé au Lycée Artistique (1974-86) et à l'Université de Musique (1986-89) de Bucarest, puis au C.N.S.M.D.P. à Paris, il y obtient deux 1ers Prix : composition (1994) et jazz (1996).

Compositeur, ses œuvres sont interprétées au Festival Classique d'Aix-en-Provence, Maison de Radio-France, Grand Palais, CNSM Paris, Radio Bucarest "Semaine de la Musique Nouvelle" etc.

Interprète, Paul Staïcu débute en tant que soliste concertiste, obtient plusieurs prix internationaux d'interprétation puis mène de front récitals de musique classique et concerts de jazz. Il travaille entre autres aux côtés de Michel Portal, Steve Coleman, Wynton Marsalis, George Russell, Guy Reibel, François Jeanneau, Carla Bley et son Big Band, dans le cadre de divers festivals à Paris.

Parmi ses enregistrements figurent : Journées de la Composition (CNSM – oeuvre symphonique), It's About Time (G. Russell LTO – en soliste), Valah (Cristal Records – création personnelle), Soul Rôle & Miage (S. Guillaume Group).

Enseignant, il a fondé la classe de jazz de l'Ecole Normale de Musique "A. Cortot" de Paris.

Who's Who in Music – 21st Century – lui consacre un article dès 1994.

Laurent Cirade – Violoncelle – Auteur

A partir de 8 ans, Laurent étudie le violoncelle avec Maguy Hauchecorne puis Hervé Derrien. Ses études seront couronnées par un premier prix d'excellence, et auraient dû l'emmener sur la voie du musicien classique.

Mais sous l'habit de l'élégant musicien se cache une âme d'aventurier. Il veut tout connaître. Alors, du tango argentin au jazz, de la musique de chambre à l'Orchestre National de France, Laurent Cirade aborde tous les styles y compris le rock, la world music et la variété.

En studio, sur scène, dans les couloirs du métro, il se sent chez lui partout ! Pendant douze ans, il fera partie du célèbre "Quatuor" (Molières 1994 et 1998 du meilleur spectacle musical, Victoire de la Musique 1998) dont les spectacles triomphent en France et dans toute l'Europe, jusqu'à conquérir le Japon, l'Australie, le Brésil et la Chine. L'originalité du groupe séduit des créateurs tels que le chorégraphe Maurice Béjart ou la réalisatrice Coline Serreau qui font appel à son talent.

Décidé à poursuivre dans cette voie et avide de nouvelles aventures le voici à présent aux prises avec Paul Christian Staïcu, dans DUEL !

Agnès Boury – Auteur – Metteur en scène

A ses débuts, Agnès Boury se partage entre la comédie de boulevard et la musique contemporaine en assistant à la fois le metteur en scène Jean-Luc Moreau et le compositeur Nicolas Frize. Une sorte de grand écart qui se confirmera tout au long de sa vie professionnelle. Elle travaillera auprès de l'un pour une trentaine de pièces (entre 1983 et 1993) et auprès de l'autre pour 70 créations musicales en tant que collaboratrice et/ou interprète (entre 1979 et 2002).

A la télévision, elle collabore neuf années consécutives à la Nuit des Molières, ainsi qu'à plusieurs émissions de variétés et de fictions, puis réalise pour Canal + huit épisodes de la sitcom Eva Mag avec Chantal Lauby.

En 1997, elle met en scène le spectacle de Virginie Lemoine et Laurent Gerra qui obtient le Molière du meilleur one man show. Elle enchaîne ensuite les spectacles musicaux et humoristiques avec Jean-Paul Farré, Chanson Plus Bifluorée, Les Escrocs, Laurent Gerra, Choc Frontal, Opéraccordéon, Virginie Lemoine, la chanteuse Juliette dans Le festin de Juliette et Juliette à Gaveau.

En 2002 elle met en scène Isabelle Mergault puis Marie Laforêt dans La presse est unanime de Laurent Ruquier, et L'éloge de ma paresse de et avec Maria Pacôme, puis DUEL, qu'elle co-écrit avec Laurent Cirade, Paul Staïcu et R.H.K Joo, et les deux comédies musicales d'Alexandre Bonstein

Créatures (Vingtième Théâtre, Théâtre de La Renaissance - nommé aux Molières deux années consécutives dans la catégorie "meilleur spectacle musical") et Les hors la loi (Théâtre Marigny).

Viendront ensuite une série de co-mises en scène avec José Paul : Jacques a dit en 2004, La Sainte Catherine et Je nous aime beaucoup en 2006 au Petit Théâtre de Paris ; Chocolat Piment en 2007 au Théâtre Labruyère. Agnès Boury et José Paul seront nommés l'un et l'autre aux Molières pour les mises en scène de La Sainte Catherine en 2006 et de Chocolat Piment en 2007.

En 2006 Agnès Boury monte également Le sens du ludique de Jean-Luc Lemoine au Splendid, 1783 la révolution des nuages de Timothée de Fombelle avec Nicolas Guillot à Avignon et Question d'envie de MJ Baup, D Tournan, C Birau et L Pellitteri au Petit Théâtre de Paris.

En 2007 retour au Vingtième Théâtre et à la comédie musicale avec Panique à bord (Prix SACD 2006 et nomination aux Molières 2009 dans la catégorie meilleur spectacle musical) de Stéphane Laporte et Patrick Laviosa, repris en juillet 2008 au théâtre Tristan Bernard, tandis que Gérard Miller débute à Avignon dans "Manipulation mode d'emploi" repris à la rentrée suivante au Petit Théâtre de Paris. En 2009 et 2010 elle monte la comédie musicale Cendrillon au Théâtre Mogador sur un livret de Etienne de Balasy et Gérald Sibleyras. Puis Le Gai Mariage (nommé dans la catégorie « meilleur spectacle comique » aux Molières 2011) de Michel Munz et Gérard Bitton, dans une nouvelle co-mise en scène avec José Paul. Enfin elle met en scène L'amour sur un plateau d'Isabelle Mergault au Théâtre de la Porte Saint Martin avec Isabelle Mergault et Pierre Palmade. L'automne 2011 voit la reprise de Cendrillon à Mogador et deux créations : Annabelle M, une histoire sans faim de Sandie Masson et Fred Nony au Petit Mathurins et une nouvelle co-mise en scène avec José Paul, Une entre deux ils d'Isabelle Cote au Théâtre de l'œuvre.

Parallèlement, sous la direction d'Isabelle Mergault, elle passe de l'autre côté du miroir dans "Je vous trouve très beau" et "Enfin veuve", avant de rejoindre Simon Astier pour sa série "Hero Corp" et Jean-Luc Lemoine pour lequel elle incarne différents personnages dans « L'habit ne fait pas Lemoine ». En 2011 elle interprète avec Emmanuelle Béart le sketch Dur d'être belle dans l'émission « Grand Restaurant 2 » de Pierre Palmade.

Historique

De septembre à octobre 2001, Laurent Cirade et Paul Staicu jouent le spectacle Duel à Marseille au Chocolat Théâtre. A partir de janvier 2002, Duel est à Paris au Sudden Théâtre pour 100 représentations.

Le spectacle reprend au Théâtre des Mathurins de juin à septembre 2002 pour 90 représentations.

DUEL part ensuite en tournée pour deux années à travers la France et le monde : Etats-Unis, Liban, Suisse, Philippines, Pays Baltes, Royaume-Uni au festival d'Edinburgh, Espagne, et Belgique.

En 2004, 2005, 2007 et 2008 Duel est aussi présent au festival d'Avignon et joue à guichet fermé au Théâtre du Balcon.

Début 2005, DUEL joue à Paris au Vingtième théâtre.

En 2006, Duel prolonge pendant sept mois au Théâtre de la Comédie des Champs Elysées. Ensuite Duel repart en tournée en France et à l'étranger: Belgique, Suisse, Etats-Unis, Venezuela, Mexique, Serbie, Kosovo, Macédoine, Allemagne.

Début 2008 Laurent, Paul et Agnès entrent en répétitions pour travailler à la création du nouveau spectacle. Présenté au Festival d'Avignon 2009 au Théâtre du Balcon, Duel Opus 2 rencontre un très grand succès auprès du public et des professionnels.

A partir de la rentrée de la même année, Laurent et Paul partent à nouveau en tournée en France et à l'étranger avant de faire leur rentrée parisienne avec leur nouveau spectacle à l'automne 2009 au Vingtième Théâtre puis en prolongations au Théâtre Trévisé jusqu'en mai 2010.

De septembre 2010 à juin 2011, Duel Opus 2 part pour une grande tournée en France et à travers plus d'une dizaine de pays : Allemagne, Italie, Pays-Bas, Luxembourg, Roumanie, Russie, Algérie, Maroc, Angola, Hong Kong...

C'est au Festival d'Avignon 2011 que les deux virtuoses achèveront leur périple en juillet pour une série de représentations au Théâtre du Balcon.

A ce jour, Laurent et Paul ont joué leurs spectacles plus de 1100 fois et dans plus de 30 pays à travers le monde...

DUEL à travers le monde

Duel s'est déjà produit dans les pays suivants :

Algerie - Allemagne - Angleterre - Angola - Belgique - Chine - Ecosse - Espagne - Estonie - Etats-Unis - France - Hong Kong - Italie - Kosovo Lettonie - Liban - Lituanie - Luxembourg - Macédoine - Maroc - Mexique - Pays-Bas - Philippines - Roumanie - Russie - Serbie - Suisse - Tunisie - Venezuela

FIGARO SCOPE

SUPPLÉMENT DU FIGARO N° 20 351

DU MERCREDI 6 JANVIER 2010

THÉÂTRE



Benoite Fanton/WikiSpectacle

«**Duel**». Après avoir triomphé au Vingtième Théâtre, le violoncelliste Laurent Cirade et le pianiste Paul Staïcu jouent les prolongations au Trévisse, dirigés par Agnès Boury. Les joyeux énergumènes enchantent leur monde avec un nouveau spectacle hilarant. Un drôle de concert bouleversé par des péripéties apparemment imprévues, mais merveilleusement rodées. Les deux maestros se «battent» avec une chaise longue, improvisent un barbecue, un rap ou un air de scie – une vraie –, à grands coups de mélodies étonnantes. Laurent Cirade et Paul Staïcu ont plusieurs cordes à leur arc. Le premier a passé douze ans dans le célèbre Quatuor. Quant à son complice, il excelle aussi bien dans le jazz que dans le classique.

N. S.

Théâtre Trévisse (IX^e). Du 13 janvier au 22 mai. Loc. : 01 48 65 97 90.



SPECTACLE « Duel », les sketches-prouesses
musicaux de deux brillants compères
CORPS À MUSIQUE



Paul Staicu et Laurent Cirade, un duo de musiciens aussi drôles que doués.

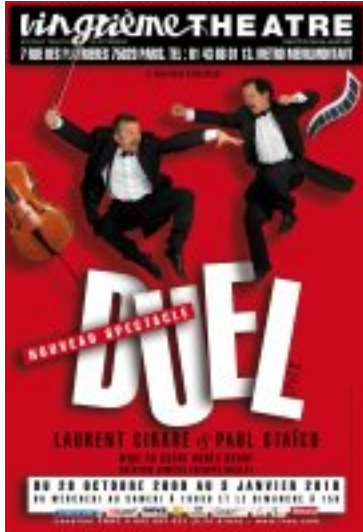
.....
OIHANA GABRIEL
.....

Lou Reed, Barry White et Louis Armstrong réunis en une seule soirée. Paul Staicu et Laurent Cirade font ce qu'ils veulent de leur voix comme de leurs instruments. Ils reviennent sur scène pour un second opus de leur *Duel* rythmé et fascinant. On pense au *Quatuor* en découvrant ces deux musiciens qui transforment tout ce qui leur passe entre les mains en musique, de la scie à une corde de violoncelle. Les deux compères maltraitent leur instrument dans toutes les positions, se relaient au piano sans problème. Le duo réussit à inventer de nouveaux

sketchs délirants et hilarants. Et ils se servent de leurs instruments pour construire des scènes de la vie quotidienne. Comme ce duel de drague où les rivaux cherchent à conquérir une femme, qui n'est autre que le violoncelle. Ou quand le piano devient automatique et se referme sur les doigts du pianiste en réclamant un code de Carte bleue. De plus en plus imaginaire, surprenant et adapté à tous les âges, *Duel*, mis en scène par Agnès Boury, amuse autant qu'il impressionne. Tout ça, en faisant croire que c'est facile... ■

De 12 à 24 €. Jusqu'au 3 janvier au *Vingtième Théâtre*, 7, rue des Plâtrières, 20^e. M^o Ménilmontant. 01 43 66 01 13.

EN MUSIQUE



Paul Staïcu & Laurent Cirade - Duel

Mise en scène Agnès Boury



Duel, c'est un duo burlesque formé de deux musiciens virtuoses qui interprètent à leur sauce des standards classique, jazz et rock sur fond de comique visuel et d'acrobaties. Ainsi, leurs quatre mains entrecroisées jouent parfois simultanément du piano, du violoncelle et du didjeridoo ! Tempérament de gros ours grincheux, Laurent Cirade, ancien membre du Quatuor (2 Molières et une Victoire de la musique), joue du violoncelle, du fil, de la scie. Son petit comparse agité est Paul Staïcu, pianiste de jazz reconnu, aussi harmoniciste et percussionniste. Les tableaux s'enchainent de façon très rythmée, dans une mise en scène léchée, jusqu'à un final de "contrebasse beatbox" entraînant. Après avoir promené huit ans leur précédent spectacle, ils ont créé celui-ci il y a un an. Super divertissant.

Spectacle vu le 28 octobre 2009 au théâtre 20e théâtre (Paris 20e)

Julien Barret



Duel

La critique [evene]

 par Marie-Pia Rieublanc

Deux êtres à l'ego démesuré se battent en duel pour rester sous les feux de la rampe et gagner le coeur des spectateurs. L'un est petit et maigre, l'autre est grand et costaud : s'ils en venaient aux mains, la partie ne durerait pas longtemps. L'un parle roumain, l'autre français : s'ils en venaient aux mots, les arguments manqueraient. Ne leur reste plus que leur talent de musicien pour impressionner le public. Leur talent et rien d'autre. Car si ce spectacle est burlesque, il est avant tout musical. Agnès Boury insiste sur ce point en laissant ses acteurs seuls sur scène, avec pour seul décor un piano, un violoncelle et une chaise, auxquels viendront s'ajouter quelques instruments plus improbables les uns que les autres. Paul Staïcu et Laurent Cirade, deux comiques aux allures de Laurel et Hardy, sont alors obligés de se surpasser et de rivaliser d'ingéniosité. Ils détournent tout : instruments, genres musicaux, décor. Le violoncelle se transforme en guitare ou en djembé, la scie se change en instrument à vent, 'My funny Valentine' devient 'My funny Ballentine's' sous l'effet du whisky et le projecteur sert de feu de camp, prétexte à jouer 'Bambolero' des Gipsy Kings. Dans un constant rapport de force, ils enchaînent les frasques. On apprend alors que l'on peut jouer du violoncelle en tirant sur une corde, rythmer un passage du 'Danube bleu' de Strauss avec une sonnette de comptoir ou encore jouer Elvis Presley en fauteuil roulant, les mains tremblantes. Parfois, le rapport de force s'efface, et le duel laisse place à un duo de virtuoses capables de jouer 'Carmen' à quatre mains. Lorsque le rideau se ferme derrière eux, ils acceptent enfin de faire la paix et de revisiter ensemble l'inoubliable ballade de Lou Reed, 'Take a Walk on the Wild Side', version rap acoustique. Leur complicité est jubilatoire. Elle est surtout la preuve que la musique adoucit vraiment les moeurs.

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Mercredi 9 décembre 2009

Le coin-coin des Variétés

Bonnes notes

REVOICI le duo surdoué de la déconnade musicale : Paul Staïcu au piano, Laurent Cirade au violoncelle. Ces deux virtuoses font mentir l'adage qui voudrait que la musique adoucisse les mœurs. La mise en boîte à musique tourne vite à une sarabande burlesque où au fil de folles métamorphoses sonores sont entraînés Bizet, Lou Reed, Prokofiev, les Bee Gees, etc. Les « Gymnopédies » de Satie virent à la danse de Saint-Guy. Rap, ballade, menuet, concerto, scat, chant tzigane et toccata sont plus toqués les uns que les autres. Se mêlent à cet inclassable et hilarant récital de curieux instruments, dont une pince-monseigneur, un barbecue et une chaise longue. Faire rire en musique est un des exercices qui ne souffrent pas la moindre

fausse note. Pour cet exploit, ces duettistes méritent un 20 sur 20.

A. A.

● Laurent Cirade et Paul Staïcu, mise en scène Agnès Boury au Vingtième Théâtre (7, rue des Plâtriers, Paris XX^e).

Tu veux mon portrait ?

DES tronches, des gueules, des trognes, la plupart des dessinateurs amis du « Canard » (Kerleroux, Lefred-Thouron, Cardon, Wozniak) ou d'ailleurs (Vuillemin, Willem, Fred, etc.) : le photographe Olivier Beytout expose à l'Atelier An Girard ses « portraits de connivence » en noir et blanc, à dominante ensoleillée.

● 7, rue Campagne-Première, 75014 Paris, jusqu'au 9 janvier.

■ HUMOUR

La musique classique mène à tout



(DR.)

XX^e. Dans leurs habits de concert, ces deux musiciens semblent parfaitement classiques. Pourtant, il ne faut pas s'y fier : Paul Staïcu, derrière son piano, peut aussi jouer de l'harmonica ou de la percussion. Quant à Laurent Cirade, ancien membre du Quatuor (récompensé d'un Molière en 1994), il joue aussi facilement du violoncelle que de la scie. C'est tout dire. Ces deux virtuoses nous embarquent — au Vingtième Théâtre — dans un délire hors norme... et sans paroles. A un rythme toujours endiablé, ces deux duellistes (leur spectacle s'appelle « Duel ») enchaînent les scènes décalées, surprises, drôles, délicates, poignantes en jouant de tous les styles musicaux : des œuvres de qualité aux mélodies de supermarché. Duel oblige, ces deux-là règlent leurs comptes sur scène. Une vraie tragédie musicale.

► Du mercredi au samedi, à 19 h 30, et le dimanche à 15 heures. Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières. M° Ménilmontant. Tarif : de 12 € à 24 €.

Mardi 3 novembre 2009

Publié le 03/11/2009 à 10:38 Le Point.fr - Culture

Duel en musique(s)

Par Mina San Lorenzo



Un "Duel" entre deux personnages sans pistolet ni épée © DR

Et si ce soir, à la nuit tombée, vous assistiez à un duel ? Sans pistolet ni épée, le duel, mais avec une armée d'instruments maniés par deux musiciens atypiques*. Paul Staïcu est pianiste, entre autres, Laurent Cirade, violoncelliste, bluesman après avoir bu un coup, et il joue aussi de la scie et du didgeridoo. Et les voici se battant à coups de notes et d'archets, interprétant leurs morceaux couchés sous et sur le piano, en lisant *L'Équipe*, autour d'un barbecue, ou enfoncés dans une chaise longue. Imperturbables, impayables, ils rivalisent en coups tordus pour se déstabiliser et se piquer la vedette, s'accordent et se complètent jusqu'au bout des doigts, et sont capables de jouer la comédie en même temps que du Satie, du rock (au violoncelle) et un large répertoire d'extraits de grands compositeurs en ne laissant parler que la musique. Le point d'orgue, un rap dingo inspiré de Lou Reed, vaut le coup d'oreille. L'ensemble manque d'un zeste de peps, mériterait d'être resserré pour être plus mordant. La metteuse en scène Agnès Boury réajustera peut-être l'orchestration de cette joute burlesque servie par deux virtuoses.

* Laurent Cirade a collaboré régulièrement à l'Orchestre national de France, joue du tango, du jazz et de la musique contemporaine. En 1988, il rejoint "Le Quatuor", ensemble musical humoristique (récompensé par deux Molière et une Victoire de la musique) avec lequel il tourne durant 12 ans. Il a également travaillé avec Maurice Béjart et Colline Serreau. Sa formation classique, acquise auprès de Maguy Hauchecorne et de Hervé Derrien, a été couronnée par un premier prix d'excellence.

Paul Staïcu, interprète ayant travaillé aux côtés de Michel Portal et de Steve Coleman, mène de front récitals de musique classique et concerts de jazz. Enseignant, il a fondé la classe de jazz de l'École normale de musique de Paris. Né dans une famille de musiciens, il étudia d'abord à l'Académie de musique de Bucarest avant d'être admis au Conservatoire national de Paris, où il obtint deux premiers prix, l'un en composition, l'autre en jazz. ?

Duel, avec Laurent Cirade et Paul Staïcu. Mise en scène de Agnès Boury. Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 20è Paris. Métro : Ménilmontant. 01.43.66.01.13. Jusqu'au 3 janvier 2010. Du mercredi au samedi à 19h30. Dimanche à 15h et 19h30. Tarif : 24€



MUSIQUE COMBAT DE TITANS



Tous les grands compositeurs de musique, classique ou de jazz, ancien ou contemporain, sont convoqués... à la barre, à la chaise longue, au fauteuil roulant. Pour un enterrement de première classe, avec un vrai cercueil mesdames et messieurs, où la virtuosité des interprètes le dispute à leur imaginaire complètement déjanté. L'un au piano, l'autre au violoncelle, l'un et l'autre premiers prix du Conservatoire, Laurent Cirade et Paul Staicu font exploser les codes du récital classique en interprétant les plus grands morceaux du répertoire, tête à l'envers ou mains emmêlées. Des prouesses techniques pour que la musique se fasse complice du rire, un spectacle musical où l'humour explose entre les notes et les cordes. **Y.L.**

© DR **➤ Jusqu'au 3 janvier 2010** au Vingtième Théâtre (7, rue des Plâtrières, 75020 Paris. Tél.: 01.43.66.01.13).

Théâtre

Par Corinne Denailles

Duel d'Agnès Boury, Laurent Cirade et Paul Staïcu

Les virtuoses du burlesque musical

Paris- Vingtième théâtre jusqu'au 3 janvier 2010



Voilà bientôt dix ans que dure le combat du siècle, qui fait rire tous les publics, d'un bout du monde à l'autre, entre un violoncelle et un piano . Dix ans que le pianiste Paul Staïcu et le violoncelliste Laurent Cirade (un ex du Quatuor dont il fit partie pendant 12 ans) forment un duo comique et musical unique. Laurent Cirade a exploré tous les styles musicaux. Paul Staïcu, élève

à l'Académie musicale de Bucarest, remporte deux prix au Conservatoire national de Paris (composition et jazz). Musiciens virtuoses tous les deux, excellents dans le classique comme dans le jazz, le rock ou le rap, ils ont pris le parti de détourner la musique pour construire un spectacle comique à sketches. La première mouture créée en 2001 a tourné pendant 8 ans dans le monde entier. Cette nouvelle version, toujours dans la mise en scène d'Agnès Boury, reprend quelques numéros anciens dont certains absolument hilarant : le célèbre standard de jazz *Funny Valentine* qui devient *Funny Ballantine* (cigarette et verre à l'appui) ; le piano transformé en machine à cartes qui permet de jouer le temps du crédit après avoir déjoué l'enfer des voix synthétiques (tapez 1, la touche dièse, pour la musique contemporaine : jouez tous les ré bémol, etc.) ; l'évocation des westerns de Sergio Leone où l'harmonica est joué aux melodicas portés aux côtés comme une arme, sous le long cache-poussière, effet garanti. Le principe, contredisant l'idée selon laquelle la musique adoucirait les mœurs, est toujours celui du duel et du rapport de force entre deux gabarits opposés. Ils se livrent à des numéros de virtuosité acrobatique sidérante si maîtrisés qu'on n'en mesure pas toujours la difficulté. Qu'ils jouent à l'envers, allongé sous le piano, en marchant avec le violoncelle, dans n'importe quelle position, en courant autour du piano, l'exécution des morceaux est toujours impeccable, performance dont le public, occupé à rire, n'a qu'une conscience furtive. Fermez les yeux, vous vous croirez à Pleyel, ouvrez les yeux et vous verrez les Marx Brothers musiciens. Les scènes les plus réussies sont celles qui restent au plus près de la musique sans chercher la blague ou le gag de situation qui révèlent parfois les limites du genre. La liste des compositeurs visités est longue : Mozart, Bizet, Boccherini, Satie, Prokofiev, Grieg, Fauré, mais aussi Edith Piaf, Scott Joplin, Ennio Morricone, Lou Reed, John Williams ou Vladimir Cosma, entre autres. Ils jouent du piano et du violoncelle, mais aussi du didjiridoo, du melodica, du timbre, de la scie (musicale ou pas) du marteau, de la tronçonneuse, etc. Ils enchaînent les loufoqueries à un rythme endiablé, jusqu'aux deux derniers numéros, particulièrement réussis dont on ne dira rien pour que la surprise attise le plaisir.

Duel d'Agnès Boury, Laurent Cirade et Paul Staïcu, mise en scène Agnès Boury, avec Laurent Cirade et Paul Staïcu, au Vingtième théâtre, du mercredi au samedi à 19h30 ; dimanche à 15h. Jusqu'au 3 janvier 2010. Tel : 01 43 66 01 13